



GENRE(S) EN IMAGES

Dossier thématique

Ce dossier thématique a été pensé et conçu dans le cadre de l'appel à projets restreint aux coordinations régionales du dispositif Passeurs d'images Genre(s) en images.



mai 2020

Introduction

Le genre se définit en premier lieu par la construction sociale des différences entre femmes et hommes, et devient aussi un concept qui permet de révéler des rapports de force, de pouvoir et de domination dans les mécanismes de nos relations sociales, dans l'élaboration de nos identités. L'étude du concept de genre permet aussi d'aller au-delà de cette dichotomie femme/homme, et met en lumière l'existence de toutes autres formes d'identités de genre (personnes transgenres, personnes intersexes, etc.), en essayant de déconstruire des normes sociales établies sur des stéréotypes discriminants, des approches et des regards subjectifs.

Il est toutefois nécessaire de distinguer ce qui relève de :

- **l'orientation sexuelle¹** : une attirance physique, sexuelle, affective ou romantique envers des personnes d'un ou plusieurs sexes ou genres donnés. L'homosexualité, la bisexualité, la pansexualité, l'hétérosexualité, l'asexualité sont des exemples d'orientations sexuelles. L'orientation sexuelle « réfère aussi au sentiment d'identité personnelle et sociale basé sur ces attirances, les comportements pour les exprimer, et possiblement l'appartenance à une communauté de personnes qui les partagent² ».
- **l'identité de genre³** : l'identité de genre est le sentiment profond qu'a une personne d'appartenir à un genre : homme, femme ou autre(s). Les personnes qui s'identifient au sexe, au genre qui leur a été assigné à la naissance sont des personnes cisgenres. Les personnes qui ne s'identifient pas au sexe et/ou au genre qui leur a été assigné à la naissance sont des personnes transgenres.
- **l'intersexuation⁴** : qui présente simultanément des attributs masculins et féminins.

Ce dossier thématique s'intéressera plus à la question de l'étude de genre à travers le prisme de la bicatégorisation femme/homme et ses effets identitaires, sociaux, culturels, etc. Néanmoins, de nombreux autres champs transversaux sont liés à la question de la perspective de genre, de l'intersectionnalité⁵ et de l'inclusion (langage, sémiologie, Histoire, etc.). Ce dossier thématique traitera de la question du genre principalement à l'aune de l'égalité et de la parité.

Dossier thématique - Genre(s) en images

une publication de l'association nationale Passeurs d'images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
09 72 21 77 27
www.passeursdimages.fr

Sauf mention particulière, toute reproduction partielle ou totale des informations diffusées dans cette publication de Passeurs d'images est autorisée sous réserve d'indication de la source.

Copyright © 2020

Responsable de la publication

Patrick Facchinetti
Délégué général de
l'association Passeurs d'images

Rédaction

Carol Desmurs
chargée d'éducation aux images

Design éditorial

Christina Perez
chargée de communication

¹ <https://interligne.co/faq/quest-ce-que-lorientation-sexuelle/>

² <https://interligne.co/wp-content/uploads/2014/04/Definitions-diversite-sexuelle-et-de-genre.pdf>

³ <https://interligne.co/faq/quest-ce-que-lidentite-genre/>

⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/intersexu%C3%A9>

⁵ « Formes combinées de domination renvoyant aux dilemmes stratégiques et identitaires de certaines catégories de la population (Crenshaw, 1989). » source : Jaunait, Alexandre, et Sébastien Chauvin. « Intersectionnalité », Catherine Achin éd., Dictionnaire. Genre et science politique. Concepts, objets, problèmes. Presses de Sciences Po, 2013, pp. 286-297. <https://www.cairn.info/dictionnaire-genre-et-science-politique--9782724613810-page-286.htm>

« L'approche genre part du constat que les inégalités entre les femmes et les hommes sont construites par les sociétés. Ces inégalités résultent des rôles masculins et féminins assignés sur la base de différences biologiques. L'approche genre remet en cause les processus de hiérarchisation des individus en fonction de leur sexe et les discriminations qui en découlent.

L'approche genre a pour objectif final l'égalité des droits entre les femmes et les hommes ainsi qu'un partage équitable des ressources et des responsabilités entre les femmes et les hommes. En tant que méthodologie, elle produit une analyse comparée des situations des femmes et des hommes et favorise une meilleure prise en compte des inégalités dans tous les secteurs du développement.

L'approche genre défend l'universalité des droits et l'égal accès à la justice. L'approche genre et développement vise l'autonomisation des femmes. C'est un processus d'acquisition « de pouvoirs » au niveau individuel et collectif. Il désigne la capacité d'agir de façon autonome, la capacité à faire des choix et à prendre des décisions pour sa vie et sa société. »¹

Qu'est ce que le genre ?

DÉFINITION

Le genre est un ensemble d'êtres ou d'objets ayant la même origine et répondant à des caractères communs. Etymologiquement, le mot genre vient du latin genus, qui renvoie aux termes origine, extraction, espèce et naissance. Dans le domaine des sciences sociales, le genre est un concept relatif aux différences identitaires, historiques, culturelles et symboliques entre les êtres humains. Il désigne leurs différences sociales et non biologiques. La perspective de genre permet d'analyser notre construction sociale et de comprendre l'origine des inégalités de sexe à différentes échelles. Elle vise à apporter des éléments nécessaires à la déconstruction des relations de pouvoir et de domination, dans l'optique d'atteindre une société plus égalitaire.

¹ <http://www.adequations.org/spip.php?article2038>

On peut résumer la définition du concept de genre de la façon suivante :

« Le genre est un concept sociologique qui permet de penser la construction sociale des différences entre le masculin et le féminin, les hommes et les femmes, dans une société donnée et à une période donnée. Il distingue le sexe biologique et le sexe social. En 1972, la sociologue Ann Oakley pose la distinction entre le sexe, renvoyé au biologique, et le genre, renvoyé au culturel. En France à la même époque, plusieurs universitaires préfèrent parler des « rapports sociaux de sexe ». Le genre – compris comme les rapports sociaux de sexe – est posé comme construction sociale, fruit d'un apprentissage tout au long de la vie des rôles, caractéristiques, attributs et représentations octroyés à chaque sexe. Le concept de genre permet donc de penser les relations entre femmes et hommes sous l'angle des rapports sociaux. »¹

MOTS-CLÉS

ÉGALITÉ FEMME/HOMME
INÉGALITÉS
IDENTITÉS SEXUELLES
SOCIALISATION
DIVERSITÉ
PERCEPTION DU CORPS
FAMILLE
CONSTRUCTION / DÉCONSTRUCTION
STÉRÉOTYPES
MASCULIN/FÉMININ
TRAVAIL
ÉDUCATION
LANGAGE

¹ BARRE Armelle, GAUTIER Vanessa, HOFMANN Elisabeth, NICOLAS Yveline, KAMGANG Annick, Dossier Vivre le genre !, Les collections du F3e, décembre 2018

Rappels historiques

Le concept d'étude de genre, qui vient de l'anglais *gender*, s'est développé dès les années 1950 aux Etats-Unis. Le psychanalyste Robert Stoller est l'un des premiers à définir ce concept. Selon lui, le sexe renvoie à un domaine biologique tandis que le genre est un état psychologique qui renvoie au sentiment d'identité sexuelle, c'est-à-dire à la manière dont chacun s'approprie psychiquement son sexe. Il publie en 1968 *Recherches sur l'identité sexuelle*, l'un des premiers ouvrages qui porte une réflexion psychologique sur le transsexualisme et le transgenre.

À partir des années 1970, les personnalités et penseur-euses féministes reprennent et transforment ce concept pour l'étudier dans une perspective plus critique et analytique. On commence à expliquer comment la sociabilisation et l'éducation sont orientés dès l'enfance vers une attribution de rôle féminin ou masculin. Les études de genre se développent grandement dans les universités états-uniennes. Ils reprennent des travaux français – issus de la « French Theory »¹ – de chercheur-euses et écrivain-es tel-les que Michel Foucault, Jacques Lacan ou Roland Barthes.

En France, cette institutionnalisation du genre a été plus tardive. C'est particulièrement grâce aux mobilisations sociales et politiques que des réformes ont pu se développer. Les études sur le genre – en tant qu'outil critique – ont pu trouver place entre le travail des chercheur-euses, des enseignant-es et des mouvements sociaux à partir des années 1970. Néanmoins, ce n'est qu'à la fin des années 1990 que des projets de lois et des réformes constitutionnelles voient le jour. Les études sur le genre ont alors été incluses dans le champ académique.

Quand Simone de Beauvoir affirme en 1949 qu'« on ne naît pas femme, on le devient »², il y a déjà l'idée que ce devenir n'est pas naturel et qu'il peut être contesté. Le travail des penseur-euses féministes et les mobilisations sociales autour du genre traduisent l'histoire d'un concept qui s'est élargi avec le temps : de la psychanalyse (qui traite plutôt de la sexualité, du transgenre et de ce que revêt notre rapport au corps à travers le prisme de notre construction identitaire), en allant jusqu'aux sciences sociales (le genre en tant que problématique sociétale et politique). Le genre devient alors une revendication, un processus de la prise de conscience progressive qui s'exerce sur les individus pour finalement mettre en lumière les dominations existantes et les relations de pouvoir.

¹ La *French Theory* est un corpus de théories philosophiques, littéraires et sociales apparu dans les universités états-uniennes dans les années 1970. Le corpus s'inspire des pensées d'auteurs français des années 1960 à 1980, où le concept de déconstruction était mis en exergue. Les *cultural* et *gender studies* naissent notamment de ces théories.

² DE BEAUVOIR, Simone, *Le Deuxième Sexe*, Essai philosophique, Gallimard, Paris, 1949

Figures importantes

SIMONE DE BEAUVOIR est l'une des figures féministe la plus influente du XXème siècle. Elle a milité et s'est engagée durant toute sa carrière pour les droits des femmes, en valorisant une posture de femme libre et indépendante. Ecrivaine, enseignante et essayiste, elle publie en 1949 *Le Deuxième Sexe*, un ouvrage révolutionnaire qui porte une analyse approfondie sur la condition féminine à travers les époques. Elle défend l'idée que les inégalités hommes/femmes sont construites historiquement et culturellement.

ANN OAKLEY est l'une des premières sociologues à définir le concept de genre dans son ouvrage *Sex, Gender and Society*, publié en 1972. Elle marque la différence entre le mot sexe, qui s'attache aux traits physiques et biologiques des individus ; et le mot genre, qui correspond à des différences d'ordre uniquement culturel. Les inégalités de genre existeraient donc par les mécanismes de construction sociale, véhiculés et intégrés culturellement au fil des générations.

JUDITH BUTLER, née en 1956 aux Etats-Unis, est l'une des principales théoriciennes des *Queer Studies*. Dans son essai *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion* (1990), elle ajoute la sexualité – ou le désir – à l'étude des différences entre sexe et genre. Elle étudie ainsi la sexualité comme identité et construction de soi, dans une société dite *hétéronormative*.

CHRISTINE DELPHY est chercheuse au CNRS, dans le domaine des études de genre. Elle s'est rattachée à plusieurs groupes militants féministes à la fin des années 1960, période où elle cofonde le groupe du Mouvement de libération des femmes (MLF). Ce groupe lutte pour le droit des femmes et remet en question les sociétés basées sur des mécanismes patriarcaux.

FRANÇOISE HÉRITIER est une anthropologue et ethnologue française. Elle a également été la deuxième femme à enseigner au Collège de France. En 1980, elle devient directrice d'études à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). Dans le domaine des sciences sociales, Françoise Héritier a travaillé autour de la parenté, du genre et sur l'étude de la domination masculine. Elle publie en 1996 un ouvrage phare sur ces questions de genre, *Masculin, Féminin*, qui porte une réflexion sur les différences de genre et sur les raisons pour lesquelles la domination masculine s'est développée.

Extraits et notions clés

→ QUELQUES EXTRAITS

● Françoise Héritier à propos de sa théorie sur la « valence différentielle des sexes »

« J'entends en effet la valence différentielle des sexes comme une sorte d'équation, une équation très générale, qui postule que l'esprit humain a constaté l'existence de mêmes éléments dans sa vie, son environnement, son parcours, sous toutes les latitudes et à toutes les époques : à savoir, qu'il faut naître et mourir, que les parents naissent avant les enfants, etc. S'est établi dans l'esprit commun une équivalence entre ce qui est antérieur et ce qui est supérieur, et entre ce qui est postérieur et inférieur. Les parents sont supérieurs aux enfants, et les aînés sont supérieurs aux cadets. Cette équation universelle, qu'on retrouve dans l'analyse des systèmes de parenté, de comportement, on pourrait donc l'écrire : antérieur / postérieur = supérieur / inférieur. Ce rapport définit le rapport parents / enfants et le rapport aînés / cadets. Et j'ajoute que (...) le rapport masculin / féminin est venu se glisser à l'intérieur de ce type de rapport. Les femmes, en effet, sont considérées en règle générale comme des cadettes, ou des filles. Et parfois de façon explicite, comme dans le droit romain où il est dit que l'épouse tient la place de la fille – *Uxor filiae locus tenet* –, ainsi que dans certains systèmes d'appellation de parenté, où une sœur est toujours nécessairement une cadette. Il s'agit donc de comprendre pourquoi le rapport masculin / féminin est venu se couler si aisément dans cette équation que j'appelle valence différentielle des sexes, mais dont il serait plus juste de dire que c'est la valence différentielle des générations et des sexes. »¹

● HERITIER, Françoise, *Masculin/Féminin, Chapitre 1. « Catégories cognitives, inégalité, domination »*, Odile Jacob éd, 2012, 336 pages

« Ce qui frappe, malgré les agencements divers, ce sont les constantes. (...) il ne me semble pas que l'on en soit venu au temps où le rapport des sexes serait nécessairement et universellement conçu comme un rapport égal, intellectuellement et pratiquement. (...) Même si les femmes accèdent de plus en plus aux tâches masculines, il y a toujours plus loin, plus avant, un « domaine réservé masculin », dans le club sélect du politique, du religieux, des responsabilités entrepreneuriales, etc. Il ne s'agit pas, bien évidemment, de l'expression de compétences particulières inscrites dans la constitution physique de l'un et l'autre sexe. L'inscription dans le biologique n'est pas à chercher de ce côté-là, mais dans des données certes de nature biologique, mais si fondamentales qu'on en perd de vue leur nature de fait biologique. Ce sont elles qui sont à l'origine des catégories cognitives : opérations de classement, opposition, qualification, hiérarchisation, grilles où le

masculin et le féminin se trouvent enfermés. Ces catégories cognitives, quel que soit leur contenu dans chaque culture, sont extrêmement durables, puisqu'elles sont transmissibles, inculquées très tôt par l'éducation et l'environnement culturel, et relayées par tous les messages et signaux explicites et implicites du quotidien. »

● Conférence / Université de Caen : « Oublier le genre ? Un défaut d'intelligence du monde social »¹

Margaret Maruani, sociologue et directrice de recherche au CNRS, note un retard français sur l'objet de la différence des sexes et sur la question des inégalités hommes femmes. Elle explique qu'aujourd'hui, la question du genre est reconnue, on en parle, mais n'est toujours pas légitime (« déni de légitimité »). Dans sa communication, elle analyse une « lecture sexuée du monde social ». Selon elle, les grandes problématiques sociétales (travail, emploi, famille, vote, banlieue...) ne peuvent être étudiées sans voir la différence des sexes. En ce sens, le genre serait un « outil essentiel à l'intelligence du monde social », visant à repenser nos sociétés dans leur globalité.

● ALLARD-POESI, Florence ; HUAULT, Isabelle, « Judith Butler et la subversion des normes. Pouvoir être un sujet », *Les grands inspirateurs de la théorie des organisations, EMS, 2012, pp.422,*

« Le "je" que je suis est constitué par des normes, il dépend d'elles, mais il doit aussi s'efforcer de vivre de façon à maintenir une relation critique et transformatrice avec celles-ci » (Butler, 2004)

« La théorie queer s'oppose ainsi à toute conception fixiste et essentialiste des identités, pour souligner qu'aucun être humain ne peut ni ne doit jamais être complètement défini. Ce faisant, elle lutte contre le racisme, l'homophobie, la subordination des femmes, autrement que sur des bases identitaires. L'analyse de Judith Butler permet, plus largement, d'instruire la problématique de l'universalité des normes. Le monde social nous enjoint en effet de vivre dans des catégories prédéfinies qui occultent une partie de notre existence (Butler, 2003). Or, les termes par lesquels nous sommes reconnus en tant qu'humains sont élaborés socialement et varient (Butler, 2004 [2006]). Quand elles ne tiennent pas compte des contextes singuliers dans lesquels se déroule l'action humaine, quand elles appellent à se conformer à des prescriptions universelles, les normes éthiques sont violentes. Il est dès lors important de "cesser d'imposer à tous ce qui n'est vivable que pour certains et, d'autre part, d'éviter d'interdire à tous ce qui n'est invivable que pour certains" ».

¹ FOURE, Lionel ; OBADIA, Claude, « Entretien avec Françoise Héritier », *Le Philosophoire*, 2009, pp. 9-25, Cairn [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-2009-1-page-9.htm>

¹ A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'université de Caen Normandie a organisé le 6 mars 2017 une conférence débat intitulée « Femmes, travail et sociétés », animée par Clotilde Lemarchant, maîtresse de conférences de sociologie et référente égalité entre femmes et hommes. URL : https://www.canalu.tv/video/la_forge_numerique/oublier_le_genre_un_defaut_d_intelligence_du_monde_social.33597

→ NOTIONS CLÉS

● « Qu'est-ce que la distinction de sexe ? », Irène Théry

« Cette conception moderne des sexes (...) oublie que la vie humaine est intrinsèquement normative. Elle oublie que les manières d'agir masculines ou féminines instituées des sociétés traditionnelles vous disaient non ce que vous étiez, mais ce que vous deviez faire, non ce que vous alliez faire, mais ce qui était attendu de vous. La particularité la plus significative de la pensée moderne des sexes est d'effacer le langage normatif des règles et des attentes sociales, des statuts et du devoir-faire, et d'adopter un tout autre langage. Désormais, on énonce des normes comme si elles étaient des lois au sens des lois de la physique : le langage qui submerge tout est celui de l'identité personnelle. On prétend que ce que vous faites dépend de ce que vous êtes intérieurement, et qu'agir n'est au fond rien d'autre qu'une conséquence "dans le corps", dont la cause est le "moi" (self) intérieur. Et finalement, l'explication qui est proposée au fait que dans toutes les sociétés humaines existe un partage sexué des statuts et des rôles, est celle de la différence ontologique : c'est parce que l'Homme et la Femme sont naturellement différents, complémentaires et hiérarchisés que l'un fait ceci et l'autre cela [...]. Tout l'effort des sciences sociales consistera, à partir du XIXE siècle, à déconstruire ces conceptions radicalement antisociologiques et anhistoriques de la nature humaine universelle, puis à critiquer, d'abord à bas bruit puis avec de plus en plus de force, la vision hiérarchique des sexes dont elles se voulaient la justification. »¹

● La bicatégorisation (ou binarité)

Dans le domaine des sciences sociales, la bicatégorisation est un concept qui correspond à la catégorisation de l'identité d'un individu selon deux formes distinctes : le masculin et le féminin.

Avec le développement des études de genre, de nombreux chercheurs et féministes expliquent que ce concept de catégorisation a été établi par les scientifiques, tendant ainsi à faire reculer les idées de différences d'ordre biologique.

« Cette division des êtres humains en deux groupes (bicatégorisation entre femmes et hommes), groupes présentés comme universels et anhistoriques, refléterait une réalité biologique. Or, des travaux dès 1990 (voir en particulier Thomas Laqueur) montrent que cette bicatégorisation ne va pas de soi, n'est pas figée dans le temps et dans l'espace. Dans cette approche, les sciences naturelles ont construit « scientifiquement » le sexe ; elles seraient à l'origine de la bicatégorisation des sexes et même de l'infériorité supposée d'un sexe (en l'occurrence le sexe féminin) en regard de l'autre. »²

¹ THÉRY, Irène, Qu'est-ce que la distinction de sexe ?, éd. Yapaka, coll. « Temps d'arrêt », 2010, p. 46-47

² http://next.owlapps.net/owlapps_apps/articles?id=1334

Thomas Laqueur, né en 1945 aux Etats-Unis, est un historien de la médecine, de la sexualité et du genre. Dans son ouvrage phare *La fabrique du sexe : essai sur le corps et le genre en Occident*, il étudie l'évolution de la définition du féminin et du masculin en fonction des époques.

● Perspectives de genre

La perspective de genre permet d'analyser notre construction sociale et de comprendre l'origine des inégalités de sexe à différentes échelles. Elle vise à apporter des éléments nécessaires à la déconstruction des relations de pouvoir et de domination, dans l'optique d'atteindre une société plus égalitaire.

● Performance du genre (théorisé par Judith Butler)

La théorie de la performance du genre s'attache à analyser le rôle (ou l'identité) d'un individu dans la société selon son genre. Le genre serait performatif, dans le sens où il est appris, inculqué et répété dans la société selon des normes établies. Les individus seraient ainsi poussés à adopter – performer – un rôle masculin ou féminin établi par la société.

● Système de genre

« L'expression « système de genre » (Petrovic, 2014) tend à intégrer ces deux dimensions [liées à des rapports de sexe et à une identité évolutive], l'une renvoyant à l'existence d'une hiérarchie sociale et de rapports de pouvoir ou de domination réelle ou symbolique entre les groupes de sexe, et l'autre aux attributs identitaires qui sont rattachés à chacun de ces deux groupes. Ces dimensions du genre concentrent l'essentiel des travaux menés en sociologie et en sciences de l'éducation, notamment en ce qui concerne le développement des trajectoires différenciées, tant des filles et des garçons en matière de scolarité et d'orientation scolaire, que des femmes et des hommes en matière d'insertion professionnelle sur le marché du travail. »¹

¹ LEBLANC, Alexis ; MIEYAA, Yoan ; ROUYER, Véronique, « Socialisation de genre et construction des identités sexuées », Open Edition, 2014, p.97-137, <https://journals.openedition.org/rfp/4494>



BIBLIOGRAPHIE

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Oakley Ann, *Sex, gender and society*. London, Maurice Temple Smith Ltd, 1972, 220p.
- Beauvoir (de) Simone (1949), *Le Deuxième Sexe, I : « Les faits et les mythes », et II : « L'expérience vécue »*, Paris, Gallimard, « Folio », I et II, 1986.
- Héritier Françoise, *Masculin / Féminin*, Odile Jacob, 1996, 336p.
- Bourdieu Pierre, *La domination masculine*, Points, 1998, 192p.
- Butler Judith, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, trad. de l'américain par C. Kraus. Paris, Éd. La Découverte, 2005, 284 p.
- Butler Judith, « Sex and gender in Simone de Beauvoir's Second Sex », *Yale French Studies*, n°72, 1986, p. 35.49.
- Castaing Anne et Lignon Fanny (dir.), *Travestissements. Performances culturelles du genre*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, coll. « Penser le genre », 2020, 184 p.
- Sanna Maria Eleonora, *Pratiques de Soi et Performance de Genre : la construction des sujets politiques entre Pouvoir et Autonomie. Une lecture croisée de Michel Foucault et Judith Butler*, HAL, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00358609/document>
- Sellier Geneviève, *Le cinéma au prisme des rapports de sexe*, avec Noël Burch, Paris, Vrin, 2009, 128 p. <https://journals.openedition.org/cli/9954>

SOURCES AUDIOVISUELLES ET RADIOPHONIQUES

- Besserie Maylis, « *L'économie du genre, Les penseurs du genre* », France Culture, Entendez-vous l'Eco ?, 06/11/17, <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-lundi-6-novembre-2017>
- L'IEC organise, seul ou en partenariat, des colloques largement ouverts aux différents publics concernés par ses activités, sur des thèmes fédérateurs permettant de montrer la richesse et l'intérêt des études sur les femmes, le sexe et le genre. <http://www.institutemilieduchatelet.org/colloques-2?y=2011>
- « Tout sur les études de genre », avec Laure Bereni, Éric Fassin, Fabrice Virgili et Danièle Voldman, interrogés pour Mediapart par Antoine Perraud (2011) <http://www.institutemilieduchatelet.org/etudes-de-genre-videos>
- « Le genre », avec Éric Fassin, Catherine Vidal, Cécile Breton, interrogés pour La Tête au carré (France Inter) par Mathieu Vidard (2011) <http://www.franceinter.fr/emission-la-tete-au-carre-le-genre>
- « Le MLF, histoire d'un combat féministe », *Economie et société*, INA, 18/08/2015 <https://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/le-mlf-histoire-d-un-combat-feministe/>

- Maruani Margaret, « Oublier le genre ? Un défaut d'intelligence du monde social », Conférence, Université de Caen, 6/03/17, 31min. <https://www.franceculture.fr/conferences/maison-de-la-recherche-en-sciences-humaines/oublier-le-genre-un-defaut-dintelligence-du>
- Menjoulet Jeanne, « Quelques clés sur les Gender Studies » (IV parties), Centre d'Histoire Sociale, 05/02/2012, [en ligne] https://www.canal-u.tv/video/chs/quelques_cles_sur_les_gender_studies_3.35671
- « Simone de Beauvoir la féministe », France Culture, Chaîne Youtube, 16/05/18, 3min, <https://www.youtube.com/watch?v=rAbD21Gzjcc>
- Réseau Canopé, « Des films pour l'égalité filles et garçons à l'école », Académie de Reims, 06/04/16 http://www.cnd.fr/crdpreims/fileadmin/documents/cddp51/selection_films_egalite_filles_arcons.pdf
- Sarratia Géraldine, « Dans le genre », Radio Nova <https://www.nova.fr/radionova/podcast-dans-le-genre>

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

- Efigip, « Qu'est-ce que l'étude de genre ? » Dossier PDF à télécharger, mai 2008, 3p. <file:///C:/Users/33645/Downloads/les-etudes-de-genre.pdf>
- SEMC « La sociologie de genre - Fiche concept 1 », Dossier PDF à télécharger, Ministère de la Ville de la Jeunesse et des Sports, 2016, <http://doc.semc.sports.gouv.fr/documents/public/fiche-concept1-sociologiedegenre.pdf>
- Association F3e, Vivre le genre, 9 fiches pratiques pour faire progresser l'égalité de genre, 13/12/2018 https://f3e.asso.fr/wp-content/uploads/F3E_Guide-Genre_web.pdf

ARTICLES SCIENTIFIQUES

- Cherubini Jean-Marie, « Les identités de genre dans le cinéma des premiers temps : problématiques d'une approche », 1895, 2016/2 (n° 79), p. 8-31. <https://www.cairn.info/revue-1895-2016-2-page-8.htm#>
- Geers Alexie. « Le sourire et le tablier. La construction médiatique du féminin dans Marie-Claire de 1937 à nos jours. » Thèse, Histoire. Ecoles des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2016. Français, 329p. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01375635/document>
- Gunthert André, « Le carnet de recherches d'André Gunthert », *L'image sociale* (Blog), EHESS, Paris, [en ligne], <http://imagesociale.fr/tag/genre>
- Jami, Irène. « Judith Butler, théoricienne du genre », *Cahiers du Genre*, vol. 44, no. 1, 2008, pp. 205-228. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2008-1-page-205.htm>

- Lionel Fouré, Claude Obadia, « Entretien avec Françoise Héritier », Le Philosophoïre 2009, pp. 9-25, Cairn [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-le-philosophoïre-2009-1-page-9.htm>
- Pfefferkorn Roland, « Gender/Genre » Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, 20/09/2015, <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/gender-genre>
- Riot Sarcey Michèle, « Michel Foucault pour penser le genre : Sujet et pouvoir », Sans les Sciences sociales, le genre, pp 485-498, 28/10/2011, [en ligne], <https://www.cairn.info/sous-les-sciences-sociales-le-genre--9782707154507-page-485.htm#>

FESTIVALS

- Festival Chéries chéris
<https://cheries-cheris.com/festival/>
- Festival des films féministes de Montréal
<https://fffmontreal.com/programmation-2017/>
<https://fffmontreal.com/>
- Festival International du Film de Femmes
<https://filmsdefemmes.com/>



FILMOGRAPHIE LISTE

FILMS D'ANIMATION LONGS MÉTRAGES

***La Sociologie et l'ourson*, documentaire, Etienne Chaillou et Mathias Théry, 2016**

« De septembre 2012 à mai 2013, la France s'enflamme sur le projet de loi du Mariage pour tous. Pendant ces neuf mois de gestation législative, la sociologue Irène Théry raconte à son fils les enjeux du débat. De ces récits naît un cinéma d'ours en peluches, de jouets, de bouts de cartons. Portrait intime et feuilleton national, ce film nous fait redécouvrir ce que nous pensions tous connaître parfaitement : la famille. »

***Parvana*, 2018, Nora Twomey, Animation/Famille, 1h33, Canada/Irlande/Luxembourg**

« En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression. »

***Persepolis*, 2007, Marjane Satrapi, Vincent Paronnaud, Animation/Biopie, 1h35, France/États-Unis**

« Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Chah.

Avec l'instauration de la République islamique débute le temps des « commissaires de la révolution » qui contrôlent tenues et comportements. Marjane qui doit porter le voile, se rêve désormais en révolutionnaire. Bientôt, la guerre contre l'Irak entraîne bombardements, privations, et disparitions de proches. La répression intérieure devient chaque jour plus sévère. Dans un contexte de plus en plus pénible, sa langue bien pendue et ses positions rebelles deviennent problématiques. Ses parents décident alors de l'envoyer en Autriche pour la protéger. A Vienne, Marjane vit à quatorze ans sa deuxième révolution : l'adolescence, la liberté, les vertiges de l'amour mais aussi l'exil, la solitude et la différence. »

***Mulan*, 1998, Tony Bancroft et Barry Cook, Animation/Aventure, 1h28, États-Unis**

« Mulan est une belle jeune fille qui vit dans un village chinois. Malgré son amour et son respect pour sa famille, son mépris des conventions l'éloigne des rôles dévolus aux filles dévouées. Quand son pays est envahi par les Huns, Mulan, n'écoutant que son courage, s'engage à la place de son père dans le but de lui sauver la vie. Elle va devenir, avec l'aide d'un dragon en quête de réhabilitation, un guerrier hors du commun. »

FILMS D'ANIMATION COURTS MÉTRAGES

***I love Hooligans*, 2013, Jan-Dirk Bouw, 12min, Pays-Bas**

« Un hooligan voue un amour inconditionnel à son club. Son entourage ne doit jamais apprendre qu'il est homosexuel. »

***J'aime les filles*, 2016, Diane Obomsawin, 8min, Canada**

« Charlotte, Mathilde, Marie et Diane racontent avec franchise et candeur leurs premières histoires d'amour. Du coup de foudre à sens unique à l'attirance mutuelle, pour chacune d'entre elles, le moment de l'éveil sexuel a rejoint une prise de conscience identitaire : la découverte du désir homosexuel ! »

***Purple boy*, 2018, Alexandre Siqueira, 13min, Portugal/France/Belgique**

« Oscar est un enfant qui germe dans le jardin de ses parents. Son corps se développe sous terre. Personne ne connaît son sexe biologique mais il souhaite être un garçon. Un jour, Oscar sort de terre et découvre son corps féminin. Suite à cette douloureuse découverte, obtiendra-t-il la reconnaissance de son identité qu'il désire tant ? »

***Les lèvres gercées*, 2018, Fabien Corre et Kelsi Phung, 5min, France**

« Dans la cuisine, un enfant essaie d'instaurer le dialogue avec sa mère qui ne lui prête pas attention. A l'approche de l'adolescence, les questionnements sur son identité de genre se heurtent au regard des autres et à l'indifférence qui règne au sein du foyer familial. »

***Lilas*, 2018, Marie Tomassi, 2min, France**

« C'est un combat au poil de la tendance ! Pour mettre en lumière la nouvelle révolution féministe autour de la pilosité, la jeune réalisatrice Marie Tomassi livre à l'écran un remarquable court métrage d'animation à la technique irréprochable. »

***Swimming pool*, 2010, Alexandra Hetmerová, 6min, Tchécoslovaquie**

« L'histoire d'amour de deux marginaux, lors d'une rencontre nocturne dans une piscine fermée, au milieu d'une grande ville. »

***Symbiosis*, 2019, Nadja Andrasev, 13min, France/Hongrie**

« Une femme trompée par son mari observe en secret ses maîtresses et commence à les collectionner en rassemblant autant d'informations que possible sur les différentes femmes qu'il séduit. »

***Celui qui a deux âmes*, 2015, Fabrice Luang-Vija, 17min, France**

« Dans un monde Inuit, Celui qui a deux âmes est confronté au choix du genre, être un homme ou être une femme. Talentueux aussi bien à la chasse, comme un homme, qu'à coudre, comme une femme, au fil des rêves et des rencontres, son avenir et son bonheur se dessinent. »

FILMS DE FICTION LONGS MÉTRAGES

Billy Elliot, 2000, Stephen Daldry, Comédie dramatique, 1h51, Grande-Bretagne

« Dans un petit village minier du nord-est de l'Angleterre, Billy, 11 ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet, activité pourtant trop peu virile au regard de son père et de son frère Tony, mineurs en grève. Billy abandonne les gants de cuir pour assister discrètement aux leçons de danse professées par Mme Wilkinson. »

Tomboy, 2011, Céline Sciamma, Drame, 1h24, France

« Laure, 10 ans, est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. Action ou vérité ? Action. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michaël, un garçon comme les autres... Et Lisa en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si l'été ne devait jamais finir. »

Wadjda, 2012, Haifaa al-Mansour, Drame/Cinéma mondial, 1h38, Arabie Saoudite

« Wadjda, dix ans, habite dans une banlieue de Riyadh, capitale de l'Arabie Saoudite. Issue d'un milieu conservateur, Wadjda est une fille pleine de vie, et cherche toujours à en faire plus que ce qui lui est permis. Après une bagarre avec son ami Abdullah, elle aperçoit un beau vélo vert à vendre. »

Laurence Anyways, 2012, Xavier Dolan, Drame/Mélodrame, 2h48, Canada/France

« À Montréal, Laurence et Fred, des intellos trentenaires dans le vent, s'aiment et se marient. Mais ils se déchirent bientôt lorsque Laurence annonce à son épouse son intention de changer de sexe. Une transformation qu'il entend vivre au grand jour, sans tromper personne. »

Certains l'aiment chaud, 1959, Billy Wilder, Comédie/Romance, 2h01, Etats-Unis

« Deux musiciens de jazz au chômage, mêlés involontairement à un règlement de comptes entre gangsters, se transforment en musiciennes pour leur échapper. Ils partent en Floride avec un orchestre féminin. Ils tombent illico amoureux d'une ravissante et blonde créature, Alouette, qui veut épouser un milliardaire. »

Thelma et Louise, 1991, Ridley Scott, Comédie dramatique, 2h09, Etats-Unis

« Deux amies, Thelma et Louise, frustrées par une existence monotone l'une avec son mari, l'autre avec son petit ami, décident de s'offrir un week-end sur les routes magnifiques de l'Arkansas. Premier arrêt, premier saloon, premiers ennuis et tout bascule. Un événement tragique va changer définitivement le cours de leurs vies. »

Masculin féminin, 1966, Jean-Luc Godard, Comédie dramatique/Romance, 1h50, France/Suède

« Paul, tout juste démobilisé, est à la recherche d'un travail et milite contre la guerre au Vietnam. Il est amoureux de Madeleine, une jeune chanteuse qui se préoccupe plus de sa réussite dans le métier que des manifestations sentimentales de son ami. Paul finit par trouver un emploi dans un institut de sondage où il est chargé de faire une enquête sur les principales

préoccupations des Français. Il habite provisoirement chez deux de ses amies... »

Monika, 2018 (version restaurée), Ingmar Bergman, Comédie dramatique, 1h35, Suède

« Monika, jeune fille éprise de liberté, et Harry, jeune livreur, fuient leur famille et partent vivre sur une île. »

Girl, 2018, Lukas Dhont, Drame, 1h45, Belgique

« Lara, 15 ans, rêve de devenir danseuse étoile. Avec le soutien de son père, elle se lance à corps perdu dans cette quête d'absolu. Mais ce corps ne se plie pas si facilement à la discipline que lui impose Lara, car celle-ci est née garçon. »

Tout sur ma mère, 1999, Pedro Almodovar, Drame, 1h41, Espagne/France

« Manuela, infirmière, vit seule avec son fils Esteban, passionné de littérature. Pour l'anniversaire de Manuela, Esteban l'invite au théâtre où ils vont voir Un tramway nommé désir. A la sortie, Manuela raconte à son fils qu'elle a interprété cette pièce face à son père dans le rôle de Kowalsky. C'est la première fois qu'Esteban, bouleversé, entend parler de son père. C'est alors qu'il est renversé par une voiture. Folle de douleur, Manuela part à la recherche de l'homme qu'elle a aimé, le père de son fils. »

Boy's dont cry, 2000, Kimberly Peirce, Drame, Etats-Unis

« Teena Brandon, une jeune adolescente du Nebraska, assume mal sa condition de fille. Elle déménage à Falls City et devient Brandon, un garçon aux cheveux courts, très vite adopté par une bande de désœuvrés. Teena-Brandon s'intègre au groupe mais reste toujours prisonnière de cette crise d'identité sexuelle qui l'a hantée sa vie entière. Elle tombe amoureuse de Lana, la petite amie de John. En découvrant la vérité sur Teena, ce dernier entre dans une rage meurtrière. D'après un fait divers authentique. »

Transamerica, 2006, Duncan Tucker, Drame/Comédie, Etats-Unis

« Bree, transgenre, travaille jour et nuit afin d'avoir assez d'argent pour payer une intervention chirurgicale. Un jour, elle reçoit un appel téléphonique d'un adolescent en fuite qui recherche son père. Elle comprend avec effarement qu'il est le résultat d'une liaison hétérosexuelle sans lendemain qu'elle a eu des années auparavant... »

Ma vie en rose, 1997, Alain Berliner, Comédie dramatique, Grande-Bretagne/Belgique/France

« Evocation de la différence à travers l'histoire de Ludovic, garçonnet persuadé d'être une petite fille. »

Victor Victoria, 1982, Blake Edwards, Comédie musicale/Comédie/Romance, 2h12, Etats-Unis

« Victoria, a la superbe voix d'opéra, ne trouve pas d'emploi. Jusqu'au jour où elle se transforme en Victor, comte polonais. »

Jacky au royaume des filles, 2014, Riad Sattouf, Comédie, 1h34, France

« En république démocratique et populaire de Bubonne, les femmes ont le pouvoir, commandent et font la guerre, et les hommes portent le voile et s'occupent de leur foyer. Parmi eux, Jacky, un garçon de vingt ans, a le même fantasme inaccessible que tous les célibataires de son pays : épouser la Colonelle, fille de la dictatrice, et avoir plein de petites filles avec elle. Mais quand la Générale décide enfin d'organiser un grand bal pour trouver un mari à sa fille, les choses empirent pour Jacky : maltraité par sa belle-famille, il voit son rêve peu à peu lui échapper... »

Papicha, 2019, Mounia Meddour, Drame, 1h45, France/Algérie/Belgique/Qatar

« Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux «papichas», jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits. »

Joue-la comme Beckham, 2002, Gurinder Ghadha, Comédie/Drame/Romance, 1h52, Etats-Unis/Grande-Bretagne/Allemagne

« Jess Bhamra, une jeune fille d'origine indienne, vit avec sa famille en Angleterre. Ses parents aimeraient la voir finir ses études et faire un beau mariage dans le respect des traditions de leur pays d'origine. Mais la demoiselle ne rêve que de ballon rond. Comme son idole, le champion David Beckham, elle passe le plus clair de son temps à jouer au football. Lorsqu'une jeune Anglaise, Jules, l'invite à prendre place dans une équipe féminine, c'est le début d'une belle amitié et d'une grande aventure. »

Lola vers la mer, 2019, Laurent Micheli, Drame/Comédie, 1h30, Belgique/France

« Alors que Lola, jeune fille transgenre de 18 ans, apprend qu'elle va enfin pouvoir se faire opérer, sa mère, qui devait la soutenir financièrement, décède. Afin de respecter ses dernières volontés, Lola et son père, qui ne se sont pas vus depuis deux ans et que tout oppose, sont obligés de se rendre jusqu'à la côte belge. En chemin, ils réaliseront que l'issue du voyage n'est peut-être pas celle à laquelle ils s'attendaient... »

Lola Pater, 2017, Nadir Moknèche, Comédie dramatique, 1h35, France/Belgique

« A la mort de sa mère, Zino décide de retrouver son père, Farid. Mais, il y a 25 ans, Farid est devenu Lola... »

Talons aiguilles, 1992, Pedro Almodovar, Comédie dramatique/Romance, 1h53, Espagne/France

« Après des années d'absence, Becky Del Paramo, célèbre chanteuse pop des années soixante, rentre à Madrid. C'est pour trouver sa fille, Rebecca, mariée à un de ses anciens amants, Manuel. Becky comprend vite que le mariage de Rebecca est un naufrage surtout quand Manuel lui propose de reprendre leur ancienne relation. Une nuit, Manuel est assassiné... »

The Danish girl, 2016, Tom Hooper, Drame/Biopic, 1h59, USA/UK/Allemagne

« The Danish girl retrace la remarquable histoire d'amour de Gerda Wegener et Lili Elbe, née Einar Wegener, l'artiste danoise connue comme la première personne à avoir subi une chirurgie de réattribution sexuelle en 1930. Le mariage et le travail de Lili et Gerda évoluent alors qu'ils s'embarquent sur les territoires encore inconnus du transgenre. »

About Ray, 2017, Gaby Dellal, Comédie/Drame, 1h33, USA

« Ray, jeune adolescente transgenre, souhaite devenir un homme. Accompagnée de sa mère et de sa grand-mère, elle va devoir faire accepter à sa famille cette transition pour enfin s'épanouir. C'est un chemin semé d'embûches pour cette famille dont le père n'a jamais été présent. Chacun tentera de s'opposer à la réalité, avant de finalement comprendre qu'il faudra se serrer les coudes pour passer ensemble cette épreuve. »

We want sex equality, 2011, Nigel Cole, Drame/Historique/Comédie, 1h53, UK

« Au printemps 68 en Angleterre, une ouvrière découvre que, dans son usine, les hommes sont mieux payés que les femmes. En se battant pour elle et ses copines, elle va tout simplement changer le monde... »

Une nouvelle amie, 2014, François Ozon, Drame, 1h47, France

« À la suite du décès de sa meilleure amie, Claire fait une profonde dépression, mais une découverte surprenante au sujet du mari de son amie va lui redonner goût à la vie. »

Une femme fantastique, 2017, Sebastian Lelio, Drame, 1h44, Chili/Allemagne/Espagne/USA

« Marina et Orlando, de vingt ans son aîné, s'aiment loin des regards et se projettent vers l'avenir. Lorsqu'il meurt soudainement, Marina subit l'hostilité des proches d'Orlando : une «sainte famille» qui rejette tout ce qu'elle représente. Marina va se battre, avec la même énergie que celle dépensée depuis toujours pour devenir la femme qu'elle est : une femme forte, courageuse, digne ... une femme fantastique ! »

Tangerine, 2015, Sean Baker, Comédie/Drame, 1h28, USA

« 24 heures dans la vie d'une drôle de Cendrillon qui traverse la cité des anges à la recherche de sa rivale. »

The fits, 2017, Anna Rose Holmer, Drame, 1h12, USA

« Toni, 11 ans, s'entraîne dans la salle de boxe de son grand frère. Elle découvre qu'à l'étage au-dessus, un groupe de filles apprennent une variante très physique du hip hop, le drill. Attirée par leur énergie, leur force, leur assurance, Toni abandonne peu à peu la boxe pour la danse... »

Mustang, 2015, Deniz Gamze Erguven, Drame, 1h33, Turquie/France/Allemagne

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

FILMS DE FICTION COURTS MÉTRAGES

Je suis le machisme ordinaire, 2016, Fabrice Roulliat, Drame, 3min, France

« Julie est convoquée dans le bureau de la proviseure car sa fille a frappé un camarade de classe. Un comportement inadmissible ! Pourtant, Julie ne l'entend pas de cette oreille et saura poser des mots sur l'inacceptable. »

Majorité opprimée, 2010, Eleonore Pourriat, Comédie Dramatique, 10min, France

« La journée d'un homme victime du sexisme ordinaire dans un monde régi par les femmes, du regard le plus anodin à l'agression la plus violente »

Junior, 2013, Julia Ducournau, Fantastique, 21min, France

« Justine, dite Junior, 13 ans, des boutons et un sens

de l'humour bien à elle, est un garçon manqué un brin misogyne. Alors qu'on lui a diagnostiqué une gastroentérite fulgurante, le corps de Junior devient le théâtre d'une métamorphose étrange... »

Le voyage sans fin, 1985, Anne Faisandier, Art, 51min, France (Collection Centre Simone de Beauvoir)

« Le «Voyage sans fin» est une adaptation vidéo de la pièce de Monique Wittig montée aux États-Unis par l'auteur et Sande Zeig, et reprise à Paris au Théâtre du Rond-Point. Il s'agit d'une version du «Don Quichotte» de Cervantes dont les acteurs sont des femmes. Les spectateurs assistent scène par scène à la refabrication de ces héros d'un nouveau genre. »

Le Sexe des Dominique, 2006, Viva Delorme, Fiction, 9min, France

« Imaginez un monde sans différence entre les sexes. »

FILMS DOCUMENTAIRES LONGS MÉTRAGES

Coby, 2017, Christian Sonderegger, Documentaire, 1h18, France

« Dans un village au cœur du Middle-West américain, Suzanna, 23 ans, change de sexe. Elle devient un garçon : Coby. Cette transformation bouleverse la vie de tous ceux qui l'aiment. Une métamorphose s'opère alors sous le regard lumineux et inattendu du réalisateur. »

Des femmes et des hommes, 2014, Frédérique Bedos, Documentaire, 105min, France

« Du Nord au Sud, dans les villes occidentalisées autant que dans les villages les plus reculés, nulle part dans le monde, on observe une véritable situation d'égalité des sexes. Pire, l'égalité décline ! Dans toutes les cultures, dans toutes les religions, à tous les niveaux d'éducation, les victimes restent les femmes, les mères, les filles, les sœurs... En brochant un tableau percutant de l'histoire actuelle des femmes, ce film nous sensibilise sur les véritables enjeux historiques, politiques et économiques des discriminations dont elles sont l'objet partout dans le monde. »

La domination masculine, 2009, Patric Jean, Documentaire, 1h43, France

« Je veux que les spectateurs se disputent en sortant de la salle, c'est ce que disait Patric Jean en tournant La Domination masculine. Peut-on croire qu'au XXI^{ème} siècle, des hommes exigent le retour aux valeurs ancestrales du patriarcat : les femmes à la cuisine et les hommes au pouvoir ? Peut-on imaginer que des jeunes femmes instruites recherchent un « compagnon dominant » ? Que penser d'hommes qui subissent une opération d'allongement du pénis, « comme on achète une grosse voiture » ? Si ces tendances peuvent de prime abord sembler marginales, le film nous démontre que nos attitudes collent rarement à nos discours. L'illusion de l'égalité cache un abîme d'injustice quotidiennes que nous ne voulons plus voir. Et où vous jouez votre rôle. A travers des séquences drôles, ahurissantes et parfois dramatiques, le film nous oblige à nous positionner sur un terrain où chacun pense détenir une vérité. »

Miss représentation, 2011, Jennifer Siebel, Documentaire politique, 1h30, Etats-Unis

« Ce film décrit les luttes que vivent les femmes au quotidien. »

Il, elle, hen, 2013, Chantal Simon et Richard Puech, Documentaire, 53min, Suède/France

« Justus a 5 ans, il aime se déguiser en robe pour jouer avec sa sœur. Lou a 2 ans, et il a deux mamans. Ils sont élèves dans les écoles maternelles Nicolaigården et Egalia, à Stockholm, dirigées par Lotta Rajalin. Des écoles pionnières de la pédagogie neutre, depuis que le gouvernement suédois a demandé en 1998 de promouvoir l'égalité des sexes dès la petite enfance. Pour la première fois, Lotta Rajalin a accepté de nous ouvrir les portes de ces écoles qui suscitent tant de polémiques et de fantasmes. »

Sois belle et tais-toi, 1977, Delphine Seyrig, Documentaire, 1h55, France

« Delphine Seyrig interroge des comédiennes françaises et américaines sur le thème de la condition féminine dans les métiers du cinéma. Auriez-vous choisi le même métier si vous aviez été un homme ? Y a-t-il une place pour une comédienne vieillissante ? Avez-vous songé à devenir metteur en scène ? »

Les Invisibles, 2012, Sébastien Lifshitz, Documentaire, 1h55, France

« Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré, fait l'amour. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Ils n'ont eu peur de rien... ».

FILMS DOCUMENTAIRES COURTS MÉTRAGES

Espace, 2014, Eleonor Gilbert, Documentaire, 14min, France

« Confinée dans un cadre fixe, la petite fille qui s'exprime ici démontre les puissances et les limites de la parole. Les mots lui permettent d'analyser l'occupation majoritairement masculine de l'espace, de décrypter les raisons pour lesquelles les filles peinent à s'en emparer. Mais les traits de crayon par lesquels elle schématise cette géographie saturent bientôt sa feuille de papier, et cèdent la place à des gribouillis rageurs. L'inégalité de fait entre les genres se présente ici comme une évidence connue dès le plus jeune âge. La seule question qui subsiste alors est : comment se faire entendre ? »

Bambi, 2013, Sebastien Lifshitz, Documentaire, 0h58, France

« Dès sa plus tendre enfance à Alger, Marie-Pierre ne veut s'habiller qu'en robe et refuse obstinément son prénom de naissance : Jean-Pierre. A 17 ans, sa vie bascule lorsqu'elle découvre la revue d'un cabaret de travestis en tournée : le Carrousel de Paris. En quelques années, elle devient « Bambi », figure mythique des cabarets parisiens des années 50-60. En recueillant le témoignage d'une des premières transgenres françaises, Sébastien Lifshitz poursuit le travail entamé avec « Les Invisibles » et trace le destin d'une personnalité hors du commun. »

« Le cerveau a-t-il un sexe ? », 2011, Web-tv d'Universcience, Vidéo/Documentaire/Reportage, 28min, France

« Discussion libre autour du thème Le cerveau a-t-il un sexe ? Avec Catherine Vidal, neurobiologiste à l'Institut Pasteur, et Françoise Héritier, anthropologue au Collège de France. »

Si j'étais un homme, 2012, Margot Reumont, Documentaire, 5min, France

« Cinq femmes imaginent à voix haute la personne qu'elles seraient si elles étaient un homme. »

Féminin, Masculin, 2007, Sadaf Foroughi, Documentaire, 9min, Iran

« Dans la société iranienne dominée par les hommes, Farahnaz Shiri est la première chauffeuse d'autobus de Téhéran. Dans cette ville, les hommes entrent par la porte avant de l'autobus et les femmes par la porte arrière. Mais dans le bus de Mme Shiri, c'est tout le contraire. Le film nous montre cette chauffeuse qui défie les règles et tente de faire sa place au sein de sa société. »

Enzo, 2018, Serena Porcher-Carli, Documentaire, 8min, France

« Dans une ambiance intimiste, ce personnage vous laisse entrer dans sa vie, une vie extra-ordinaire, car il s'agit de celle d'un garçon trans. Dans ce projet, aucune nudité, aucun signe de transidentité n'est évoqué par l'image. Les images rendent compte d'un homme dans son quotidien presque un peu ennuyeux, dans le cadre d'une photographie vernaculaire. Les photographies dévoilent peu à peu l'intérieur du petit appartement, nous montrent des détails du quotidien, des objets qui renseignent sur la personnalité et l'univers d'Enzo. Le but est de mettre en valeur un mode de vie commun, loin des clichés ou de l'instance de l'état de transidentité, afin de laisser penser que la transidentité n'est qu'une identité parmi tant d'autres, et qu'elle mérite qu'on la traite sans particularisme en photographie. ».

SÉRIES

Martin, sexe faible, 2015, Juliette Tresanini et Paul Lapierre, WEB-SERIE, Youtube, France, 4 saisons de 11 épisodes de 3min.

« Le héros, Martin, vit dans un monde où le rapport entre hommes et femmes est inversé et dans lequel les hommes sont victimes de stéréotypes et de discrimination au quotidien. »

The Handmaid's Tale (La servante écarlate), 2017, Bruce Miller, Drame/Science-fiction, 4 saisons, 49 épisodes, 60min, Etats-Unis

« Dans une société dystopique et totalitaire au très bas taux de natalité, les femmes sont divisées en trois catégories : les Epouses, qui dominent la maison, les Marthas, qui l'entretiennent, et les Servantes, dont le rôle est la reproduction. »

Orange is the New Black, 2013-2019, Jenji Kohan, Comédie/Drame, 7 saisons, 91 épisodes, 60min, Etats-Unis

« Entre les murs de la prison pour femmes de Litchfield, la vie n'est pas rose tous les jours. Rattrapées par le passé, des détenues venues d'horizons divers cohabitent dans cette société en vase clos. Si coups bas et tensions sont monnaie courante, l'amour, la solidarité mais surtout l'humour subsistent dans le quotidien des inoubliables prisonnières. »

The Bold Type (De celles qui osent), 2017, Sarah Watson, 4 saisons, 48 épisodes de 40min, Comédie dramatique, Etats-Unis.

« Les aventures personnelles et professionnelles de Jane, Kat, et Sutton, trois amies new-yorkaises qui réalisent leur rêve en travaillant pour Scarlet, un magazine féminin à succès. Mais alors qu'elles tentent de trouver leur place au sein de cet univers glamour et sans pitié, elles vont aussi devoir s'accomplir en tant que jeunes femmes, entre histoires d'amour, trahisons, et dictat des réseaux sociaux.

Inspiré de la vie de Joanna Coles, ex-rédactrice en chef de Cosmopolitan. »

Sex Education, 2019, Laurie Nunn, 2 saisons, 16 épisodes, 50min, Comédie/Drame, Grande-Bretagne.

« La rebelle Maeve entraîne Otis, un ado vierge mais doté d'une mère sexologue, dans la création d'une cellule de thérapie sexuelle clandestine au sein de leur lycée... »

The bisexual, 2018, Desiree Akhavan, Rowan Roley, 1 saison, 6 épisodes, 40min, Comédie/Drame, Grande-Bretagne.

« Sortant d'une relation de dix ans avec son associée Sadie, Leila finit par louer une chambre chez Gabe, un romancier névrosé. Tout en tâtonnant dans la jungle des relations amoureuses, la jeune femme va très vite être confrontée aux préjugés de son entourage sur sa bisexualité. »

M'entends-tu ? 2018, Florence Longpré, 1 saison, 10 épisodes, 22min, Comédie, Canada

« Le quotidien de Carollane, Fabiola et Ada, trois jeunes femmes provenant d'un milieu défavorisé qui, malgré leurs différences, sont de grandes amies, toujours présentes l'une pour l'autre. »

Transparent, 2014, Jill Soloway, 5 saisons, 10 épisodes, 30 min, Comédie/Drame, USA

« Un père réunit ses enfants, Ali, Joshua et Sarah, pour parler de l'avenir. Pensant en premier lieu qu'il serait question d'héritage, tous les trois sont surpris d'apprendre qu'il s'agit en fait d'une révélation qui risque de bouleverser leur vie : il a décidé de changer de sexe ! »

Pose, 2018, Ryan Murphy, 3 saisons, 6 épisodes, 52 min, Drame, USA

« Au coeur des années 1980 à New York, alors que le luxe de l'ère Trump est en pleine émergence et que le sida commence à faire des ravages, Blanca Rodriguez sert de mère adoptive à de jeunes gays et trans qui rêvent de faire carrière dans le monde des arts. »



FILMOGRAPHIE THÉMATIQUES

→ HOMOSÉXUALITÉ / ORIENTATION SEXUELLE

Les œuvres de cette thématique cherchent à mettre en exergue ce qu'être « queer » (nb : ensemble des minorités sexuelles et de genres différents de l'hétérosexualité) implique. Au travers du film de fiction ou du documentaire, les personnes et personnages offrent un témoignage sur ce qu'engage une orientation différente de la norme hétérosexuelle.

- La sociologie et l'ourson
- I love Hooligans
- J'aime les filles
- Les invisibles
- The bisexual

→ IDENTITÉ DES SEXES / CONSTRUCTION SOCIALE DES APPARENCES

En quoi l'appartenance à un genre ou à un sexe induit des comportements attendus par la société ? En quoi le genre est-il dissociable du sexe ? Quelles conséquences lorsque sexe et genre ne correspondent pas (nb : une personne est dit « cisgenre » lorsque son sexe biologique et son genre social correspondent) ?

- Purple boy
- Les lèvres gercées
- Celui qui a deux âmes
- Billy Elliott
- Tomboy
- Boy's don't cry
- Ma vie en rose
- Lola vers la mer
- Une femme fantastique
- The fits
- Bambi
- Orange is the New Black
- The Bold Type
- M'entends-tu ?
- Pose

→ RAPPORT AU CORPS

Cette catégorie est un florilège non exhaustif sur le rapport conflictuel qu'entretiennent les femmes avec leur corps du fait de normes imposées par la société.

- Lilas
- Swimming pool
- Junior

→ DIFFÉRENCES ET INÉGALITÉS ENTRE LES SEXES

En quoi l'appartenance à un sexe induit des différences de traitement voire d'inégalités dans le parcours de vie d'un individu ?

- Mustang
- Le Sexe des Dominiques
- Le cerveau a-t-il un sexe ?
- Si j'étais un homme
- Jacky au royaume des filles
- Sois belle et tais-toi
- Martin, sexe faible
- Des femmes et des hommes
- La domination masculine
- Miss représentation (médias grand public ; sous-représentation de la femme ; travail)
- Il, elle, hen
- We want sex equality
- Espace

→ REGARDS ET MISES EN VALEUR CINÉMATOGRAPHIQUES DES FEMMES

En plaçant la caméra du côté des femmes, ces films cherchent à rééquilibrer la parole et à revaloriser leur regard sur le monde.

- Le voyage sans fin
- Wadjda
- Féminin, masculin (2007)
- Thelma et Louise

→ HARCÈLEMENT ET VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Ces films traitent des violences que subissent les femmes au quotidien du fait de leur sexe.

- Je suis le machinisme ordinaire
- Majorité opprimée
- The Handmaid's Tale

→ SE TRANSFORMER POUR CHANGER SON DESTIN : TRAVESTISSEMENT DES INDIVIDUS

Ces trois films témoignent du parcours de vie d'individu-es qui, contraints par un contexte, social, familial ou politique autoritaire, se travestissent afin de mener à bien leur destin.

- Certains l'aiment chaud
- Mulan
- Parvana

→ CONTEXTE FAMILIAL ET/OU POLITIQUE

Comment le contexte social, politique ou familial vécu par un individu induit des inégalités de genre auxquelles les personnages de ces films cherchent à s'opposer.

- Persepolis
- Papicha
- Joue-la comme Beckham

→ PRÉADOLESCENCE ET ADOLESCENCE

Le passage de l'enfance à l'âge adulte engendre de nombreux questionnements sur la sexualité, la définition de l'identité sexuelle et genrée de l'individu. Cette série traite de ces questions et aborde la multiplicité d'existence des identités genrées et sexuées afin d'assurer leur représentativité à l'écran.

- Sex Education

→ VIE DE COUPLE, RAPPORT FEMME/HOMME

Comment les mécanismes relationnels qui se mettent en place au sein des couples hétérosexuels sont-ils sources de comportements spécifiques et parfois stéréotypés de la part des individus ? En quoi sont-ils potentiels vecteurs d'un rapport inégalitaire entre la femme et l'homme au sein du couple hétérosexuel ?

- Symbiosis
- Monika
- Masculin féminin (1966)
- Talons aiguilles
- Une nouvelle amie

→ TRANSIDENTITÉ

Cette thématique traite des parcours de vie vécus par les personnes transgenres, le poids du regard de la société sur leur corps et les souffrances engendrées par la discrimination, l'intolérance et la non compréhension de leur reconstruction identitaire.

- Girl (2018)
- Transamérica
- Laurence Anyways
- Victor Victoria
- Lola Pater
- The Danish girl
- About Ray
- Tangerine
- Coby
- Enzo
- Transparent
- Tout sur ma mère

**STRUCTURES À VOCATION CULTURELLE ET
PÉDAGOGIQUE : PRODUCTION DE RESSOURCES
ÉDUCATIVES ET ARTISTIQUES SUR
LA QUESTION DU GENRE**

• **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**

Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir a été créé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder. Ces trois militantes féministes, toutes trois impliquées dans la pratique vidéo, ont mis au cœur de leurs objectifs la conservation et la création des documents audiovisuels qui ont alors pu être recensés concernant l'histoire des femmes, leurs droits, leurs luttes, leurs créations. Elles entendent également poursuivre leur propre travail de réalisatrices.

• **Collectif Travelling féministe**

Travelling Féministe est un laboratoire de recherche et d'expérimentation sur les usages féministes, queer, post-coloniaux des archives audiovisuelles, travaillant autour des ressources du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris.

« Pour les études féministes, queer et post-coloniales, l'archive revêt une importance particulière : les archives sonores, textuelles, visuelles et audiovisuelles sont, en effet, cruciales pour faire émerger des récits occultés et pour re-contextualiser des images oubliées, négligées, ou minorées. Rendant possibles des allers retours entre passé et présent, entre rapports de force et résistance, les archives aident alors à produire de nouveaux savoirs et de nouvelles œuvres. Travelling Féministe propose une expérimentation sur les usages féministes, queer, post-coloniaux de l'archive audiovisuelle, avec quatre polarités : le travail de conservation et mise en valeur de ces sources ; le travail d'agrégation et de mise à disposition des productions scientifiques nombreuses et parfois mal connues ; l'ouverture à des chercheurs/ses pour des travaux qui prennent en compte ces archives, enfin, la mise à disposition des archives audiovisuelles à des artistes en résidence. Séminaire de recherche, résidences, lancement de publications et mutualisation des informations et des savoirs avec le lancement d'un site internet : voici les axes principaux de Traveling Féministe, en plus du travail d'inventaire, de numérisation et d'expertise de ce qui constitue aujourd'hui l'un des lieux principaux d'accès en France à l'histoire filmée des femmes. ».

• **Centre Hubertine Auclert**

Le Centre Hubertine Auclert contribue avec l'ensemble de ses membres, à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre et promeut l'égalité femmes-hommes. Ses missions se déclinent en quatre pôles :

- Construire une plateforme régionale de ressources et d'échanges sur l'égalité femmes-hommes : « [l'égalithèque](#) ».
- Renforcer le réseau des acteurs et actrices franciliennes de l'égalité femmes-hommes à travers des accompagnements individuels, l'organisation de cadres d'échanges collectifs et de formations.
- Promouvoir l'éducation à l'égalité, notamment via la réalisation d'études et d'analyses des représentations sexuées et sexistes dans les outils éducatifs.
- Lutter contre toutes les formes de violences faites aux femmes, avec l'Observatoire régional des violences faites aux femmes intégré au Centre Hubertine Auclert.

• **Le Monde selon les Femmes (Collection « Les essentiels du genre »)**

Le Monde selon les femmes est une ONG créée en 1986 et fait partie des ONG agréées. Elle a démarré ses activités par l'organisation de rencontres régulières de femmes travaillant dans le monde de la coopération, pour échanger sur la visibilité des femmes dans les ONG et dans les projets de la coopération. Depuis, Le Monde selon les femmes propose des formations, modulaires et à la carte, pour diverses organisations du Nord, du Sud. Elle fait des recherches et des plaidoyers thématiques (santé, droits sexuels et reproductifs, développement durable ...). Elle développe des actions de sensibilisation sur l'approche genre et développement, elle organise des rencontres internationales notamment le 8 mars, journée internationale des femmes. Elle assure des consultations spécifiques dans de nombreux pays.

<http://www.mondefemmes.be/genre-developpement-qui-sommes-nous.htm>

• **ANEF : Association Nationale des Etudes Féministes**

L'ANEF a pour objectif de développer les études féministes et d'en favoriser la diffusion en France et à l'étranger.

L'ANEF regroupe des enseignantes, des chercheuses, des étudiantes et d'autres femmes qui effectuent, dans diverses disciplines, des



recherches et des enseignements féministes dans et hors institution.

L'ANEF publie et diffuse le Bulletin de l'ANEF, lieu d'échanges et de débats. Elle favorise la mise en place de programmes de recherche, de séminaires, de colloques ; œuvre au développement de cursus universitaires en études féministes ; soutient des demandes de création de postes d'enseignement, de recherche et de documentation en études féministes ; participe aux réseaux nationaux, européens et internationaux sur les droits des femmes et les études féministes.

● **ARGEF - Association pour la Recherche sur le Genre dans l'Enseignement et la Formation**

L'association travaille sur la déconstruction des stéréotypes sexistes, et l'ensemble des discriminations croisées au genre, sur les méthodes pédagogiques non sexistes, sur les programmes et la manière dont peuvent être enseignées les disciplines, sans reproduire les stéréotypes sexistes, dans la formation, le travail.

● **Bibliothèque Marguerite Durand**

La bibliothèque Marguerite-Durand est une bibliothèque sur l'histoire des femmes, du féminisme et du genre, faisant partie du réseau des bibliothèques spécialisées de la ville de Paris. Elle est fondée en 1932 pour recevoir la donation que fait la journaliste et militante féministe Marguerite Durand (1864-1936), de son vivant, de sa bibliothèque à la ville de Paris

● **Association Femmes & Cinéma**

Femmes & Cinéma est née de l'envie commune de deux productrices, Stéphanie Douet et Sandrine Pillon de mettre en valeur le statut et l'image des femmes à travers les différents vecteurs du domaine culturel (cinéma, télévision, internet, arts plastiques, vidéo et nouveaux médias).

● **Les Internettes**

Depuis avril 2016, le collectif Les Internettes réunit, valorise et encourage les créatrices de vidéos sur le web, notamment sur YouTube. Il accompagne les créatrices via un cycle de masterclass, met à leur disposition un espace d'échanges en ligne (Discord), intervient dans l'espace public autour des questions de création féminine et fait découvrir au grand public une vidéo d'une Youtubeuse tous les jours sur sa

page Facebook.

● **Genre en Action**

Le réseau francophone Genre en Action a été lancé en janvier 2003 à l'initiative du ministère des Affaires étrangères français. Il a pour ambition de permettre à toutes celles et ceux impliqués dans les questions de développement au Nord et au Sud de s'informer, de se former et d'échanger sur les enjeux et la pratique de l'approche « genre et développement ».

● **IDEM – Question de genre**

Association de recherche action sur les rapports de genre (femmes/hommes).

Activités : colloques, conférences et interventions, recherche sur l'histoire des femmes, expositions, formations, ateliers de paroles, animations et outils pédagogiques.

● **Genre et ville**

Genre et Ville est composée d'urbanistes, de sociologues, d'architectes, d'artistes, dont l'objet est de rendre les territoires égalitaires et inclusifs.

En agissant par l'urbanisme, l'aménagement urbain, l'architecture et l'organisation sociale, leurs actions interrogent et transforment les territoires par le prisme du genre de manière intersectionnelle, c'est à dire en incluant les questions de normes de genre, d'âge, d'origine d'orientation sexuelle.

● **FéminiCités**

La ville est un espace que les citoyen·es se voient obligé·es de fréquenter tous les jours. Et pourtant, ce n'est pas un espace dans lequel tou·tes se sentent en sécurité. Les femmes, les personnes LGBTQ+, les personnes racisées, les personnes en situation de handicap, ne vivent pas forcément cet espace quotidien de manière positive. Face à des problèmes comme le harcèlement de rue, la non-mixité de nombreux espaces, qui créent un sentiment de peur et poussent à établir des stratégies d'évitement. L'espace public devrait appartenir à tout le monde, pas seulement aux catégories privilégiées de la population. FéminiCités est une association féministe mixte visant à interroger les catégories mentales et la construction sociale de stéréotypes rattachés aux questions de genre. Elle est inclusive, c'est-à-dire ouverte à tou·tes, sensible à toutes les formes de discrimination et se fondant sur

l'expérience, le vécu, la perception de chacun·e.

● **Association REFH**

- Lutter pour l'égalité des filles et des garçons, pour celle des femmes et des hommes.

- Alerter et agir contre toute forme de violence, de domination et de discrimination fondée sur le sexe.

- Champ d'action principal : l'éducation / de la maternelle à l'enseignement secondaire; l'association intervient également dans l'enseignement supérieur et dans la recherche; à tous les niveaux : local, national et international.

- Faire reconnaître les compétences des femmes afin d'accroître leur rôle et leur pouvoir dans les sphères personnelle, professionnelle, sociale, publique et politique.

SITES/PLATEFORMES EN LIGNE

● **Plateforme « Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école »**

« Réalisé par Réseau Canopé, l'opérateur de création et d'accompagnement pédagogiques du ministère, ce site est structuré autour de quatre rubriques : « Fondements et enjeux », « Agir en classe », « Agir dans l'école », « Se former et s'informer ». Il a été conçu pour s'adresser à tous les publics ».

● **Plateforme « Matilda »**

« Plateforme de vidéos pédagogiques dédiées à l'égalité entre les sexes. Il a été réalisée par l'association « v.ideaux » ; Elle propose d'ores et déjà quatre-vingts vidéos, qui revêtent différentes formes : des animations, des extraits d'archives audiovisuelles, des interviews de personnalités qualifiées (universitaires, personnels d'enseignement, d'éducation, d'orientation, etc.). »

● **Site MUSEA**

« Musea est un site édité par l'université d'Angers (laboratoire CERHIO). Il propose des expositions virtuelles réalisées par des universitaires sur l'histoire des femmes et du genre. Outil éducatif, culturel et citoyen, il permet de déconstruire les représentations stéréotypées du masculin et du féminin. Ses ressources variées (images, textes, sons et vidéos) servent de support à une réflexion transdisciplinaire accessible à toutes et tous. »

● **Le test de Bechdel**

http://www.barricade.be/sites/default/files/publications/pdf/2018_le-test-de-bechdel_un-outil-pour-dejouer-le-sexisme-au-cinema.pdf

« Le test de Bechdel vise à mettre en évidence l'éventuelle sur-représentation des protagonistes masculins ou la sous-représentation de personnages féminins dans une œuvre de fiction ».

● **La plateforme Genrimages**

« Le site Genrimages met à disposition de la communauté éducative des vidéos et images analysées, des ressources et un outil d'annotation d'images fixes et animées pour conduire des séances de sensibilisation qui croisent éducation à l'image et éducation à l'égalité femme-homme. »

● **Le Genre et l'Écran**

« Ce site, qui se veut collectif, vise à proposer à un large public des analyses féministes des fictions audiovisuelles (cinéma et télévision), d'abord sur l'actualité mais aussi sur des œuvres plus anciennes... Par analyse féministe, nous entendons la prise en compte de la façon dont les fictions audiovisuelles construisent, avec les moyens formels qui sont les leurs, les identités genrées, les rapports de sexe et les sexualités, en prenant en compte les dynamiques de domination sociale dont ils sont le terrain et l'enjeu. »

● **Le Centre de documentaire numérique en ligne OBSERV'ACTION.**

« Observ'action est un centre de documentation numérique spécialisé en genre et développement dans le monde francophone. Notre objectif : rendre accessibles les connaissances sur la justice de genre en langue française. »

STRUCTURES SOCIALES ET INSTITUTIONNELLES D'ACCOMPAGNEMENT FACE AUX DISCRIMINATIONS LIÉES AUX STÉRÉOTYPES DE GENRE

● **DILCRAH : Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT**

<https://www.dilcrah.fr/>

● **Elles imaginent / L'escal**

L'association Elle's IMAGINE'nt, née d'une réflexion commune d'hommes et de femmes d'âges, de cultures et d'horizons différents, est spécialisée dans la lutte contre les violences

conjugales à l'égard des femmes.

- **ADRIC – Agence de développement des relations interculturelles pour la citoyenneté : Île-de-France**

L'ADRIC a pour but de mieux faire connaître, de développer et de promouvoir la citoyenneté, l'égalité, la liberté et la laïcité en prenant en compte la dimension interculturelle de la société.

Elle contribue à la lutte contre les violences et les discriminations (liées au sexe, à l'orientation sexuelle, à l'origine, au milieu social, aux convictions et aux croyances) par l'accompagnement formatif des acteurs locaux afin d'optimiser leur capacité d'observation et d'intervention auprès de divers publics.

- **Le Collectif 50/50**

« Depuis quelques mois nous nous demandons collectivement comment transformer un moment en mouvement.

Alors que le cinéma français n'a pas été ébranlé par l'onde de choc de l'affaire Weinstein, il nous semble essentiel d'avancer sur des mesures concrètes, qui dépassent le seul sujet des violences sexuelles. Nous pensons qu'il faut questionner la répartition du pouvoir. Nous pensons que la parité réduit les rapports de force. Nous pensons que la diversité change en profondeur les représentations.

Nous pensons qu'il faut saisir cette opportunité de travailler à l'égalité et la diversité parce que nous avons la certitude qu'ouvrir le champ du pouvoir favorisera en profondeur le renouvellement de la création. »

- **Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes**

Selon le décret de création du Haut Conseil, ce dernier « a pour mission d'assurer la concertation avec la société civile et d'animer le débat public sur les grandes orientations de la politique des droits des femmes et de l'égalité ».

Il contribue à l'évaluation des politiques publiques qui concernent l'égalité entre les femmes et les hommes en assurant l'évaluation des études d'impact des lois, en recueillant et diffusant les analyses liées à l'égalité et en formulant des recommandations, des avis au Premier ministre.

http://haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_etat_des_lieux_du_sexisme_2019.pdf

- **Le collectif « Femmes à la caméra »**

Collectif de débats et d'actions autour de la réalité du travail des femmes à la caméra et dans le cinéma.

Ce collectif entend exister sous plusieurs formes :

- Un espace de parole de rencontres et d'échanges, fixé pour le moment chaque premier vendredi du mois, à dater du 8 novembre 2019
- Un site, en construction, qui répertorierait les membres de notre collectif, et serait aussi un espace de partage et d'information.

<https://www.afcinema.com/Naissance-du-collectif-Femmes-a-la-camera.html>

Dossier thématique - Genre(s) en images

une publication de l'association nationale Passeurs d'images
4, rue Doudeauville
75 018 Paris
09 72 21 77 27
www.passeursdimages.fr

Sauf mention particulière, toute reproduction partielle ou totale des informations diffusées dans cette publication de Passeurs d'images est autorisée sous réserve d'indication de la source.

Copyright © 2020

Responsable de la publication

Patrick Facchinetti
Délégué général de
l'association Passeurs d'images

Rédaction

Carol Desmurs
chargée d'éducation aux images

Design éditorial

Christina Perez
chargée de communication

Passeurs d'images
4, rue Doudeauville
75018 Paris
info@passeursdimages.fr
09.72.21.77.23

